publier la science

numéro 18 / décembre 2017

- Les scientifiques aiment les revues prédatrices
- ResearchGate corrige la diffusion illégale
- Dé-jargoniser ses articles

INRA SCIENCE & IMPACT

CAPS Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique du département EA

PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 18, décembre 2017

EDITORIAL ---- 3
REDACTION ---- 4
RESEAUX SOCIAUX ---- 4
METRIQUES ET IMPACT ---- 5
LIBRE ACCÈS ET SCIENCE OUVERTE ---- 5
ETHIQUE ET FRAUDE ---- 6
DROIT D'AUTEUR ---- 7
EVALUATION DES ARTICLES ---- 7
PROCESSUS DE PUBLICATION ---- 9
DONNEES DE LA RECHERCHE ---- 11
COMMUNICATION SCIENTIFIQUE ---- 12
OUTILS ---- 12
HUMOUR ---- 13

Numéros en accès libre à *http://www6.inra.fr/caps-publierlascience*
Pour vous abonner : *https://listes.inra.fr/sympa/subscribe/veillecaps*
Pour vous désabonner : *https://listes.inra.fr/sympa/sigrequest/veillecaps*

Directeur de la publication : Guy Richard
Editeur-en-chef : Eric Lichtfouse
Réalisation : Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS), Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)
Département Environnement et Agronomie (EA)
Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : *ea-caps@listes.inra.fr*, *http://www.ea.inra.fr*

Couverture : Guillaume Decaux – *http://www.alcide.fr*

ISSN 2269-7314

Publier la Science est une sélection d'informations sur la publication et la rédaction scientifique diffusée trimestriellement. Dans un souci de synthèse et de lisibilité, les informations diffusées sont parfois modifiées par rapport à leurs versions originales sans pour autant en dénaturer le sens. S'il s'avère toutefois que ce n'est pas le cas, les personnes et sources citées dans Publier la Science peuvent à tout moment, demander la rectification voire la suppression des informations diffusées les concernant en nous écrivant à ea-caps@listes.inra.fr.

Editorial

Documentaliste et chercheur, un couple qui s'ignore ?

Manque de communication, disparition des bibliothécaires, nouvelles attentes de la recherche, mutation des métiers, ignorance des nouveaux outils documentaires par les directions… Tels sont les points saillants qui ressortent de l'atelier Dialogu'IST[1] organisé récemment par le réseau national des professionnels l'information scientifique (Renatis), visant à recenser les enjeux de l'information scientifique et technique (IST). Selon Magali Damoiseaux et Danielle Cristofol, les trois quarts des documentalistes ont dû se reconvertir vers de nouveaux métiers liés à la bibliométrie, la communication, la formation, l'informatique, le web, ou l'édition avec en général peu de moyens. Avec la disponibilité des publications sur internet, de nombreux laboratoires n'ont plus recruté de personnels de l'IST, perdant ainsi le contact local. Certaines disciplines s'en sortent mieux que d'autres, c'est le cas des sciences humaines et sociales où les postes restent abondants en raison d'une politique prioritaire en édition scientifique interne, alors que les sciences physiques et biologiques ont confié la diffusion de leurs travaux aux éditeurs privés. Plus surprenant, le papier n'a pas disparu dans certains domaines, c'est le cas des mathématiques où les chercheurs apprécient toujours les vieux grimoires ! Difficultés à avoir des articles récents ou anciens, il est plus facile de travailler sur une longue durée avec du papier. Il y a donc une hétérogénéité des métiers qui dépend des disciplines et des politiques institutionnelles.



Les discussions, retours d'expérience au cours des ateliers ont mis en lumière plusieurs initiatives et actions à mener. Pour améliorer la communication entre chercheur et professionnel de l'IST, les directions des laboratoires doivent inciter le travail en collaboration, c'est à dire intégrer les documentalistes à part entière dans les projets de recherche et toute action d'animation. De leur côté les documentalistes doivent sensibiliser de manière active les chercheurs aux nouveaux outils qui permettent d'améliorer la production scientifique et de piloter les unités, la bibliométrie par exemple. Des initiatives locales ont été évoquées, par exemple la conception d'un outil permettant de moissonner facilement les publications d'une unité pour établir des listes et des graphes d'évolution adaptés à chaque utilisation : évaluation du laboratoire, projet de recherche, etc. Quand on sait combien de temps est perdu par les unités à réaliser ces listes, on se demande pourquoi un tel outil n'est pas encore généralisé à tous les laboratoires ! Il y a clairement un besoin de recensement des outils et des initiatives locales pour les partager au plus grand nombre, comme avec la valorisation du dispositif national de formation à distance DoRANum, intégrant différentes ressources d'auto-formation sur la gestion et le partage des données de la recherche.
Les carnets de recherche de OpenEdition ont été également mentionnés comme un outil innovant. Il s'agit de blogs permettant la recherche collaborative en sciences humaines et sociales : pourquoi cet outil n'est-il pas développé dans les autres disciplines ? A côté de la bibliométrie et de l'édition, les documentalistes investissent aussi la formation des masters et doctorants car 'c'est la base qu'il faut convaincre'. La communication interne et externe, les réseaux sociaux, le droit d'auteur, l'accès libre et les archives ouvertes sont également des domaines où chercheurs et documentalistes peuvent trouver des synergies bénéfiques. Ces nouveaux métiers de l'IST nécessitent des expertises approfondies, c'est pourquoi le terme IST est caduc et quelque peu réducteur car il s'agit bien d'ingénierie des connaissances, bien plus qu'une simple diffusion des informations. Les organismes de formation des ingénieurs en documentation, bibliométrie, communication et édition s'adaptent très rapidement à ces évolutions…

Interview de Magali Damoiseaux[2] et Danielle Cristofol[2], rédigée par Eric Lichtfouse[3], avec la collaboration de : Isabelle Gras, Sylvie Grésillaud, Joanna Janik, Geneviève Peyres, Cécile Takacs, Jean-Louis Thomin - *dialoguist@services.cnrs.fr*.

---

[1] Outils utilisés dans les ateliers Dialogu'IST : Core, Zotero, Limesurvey, Framapad

[2] Respectivement, responsable de communication et professionnelle de l'IST. Centre de physique des particules de Marseille (CPPM). *doc@cppm.in2p3.fr*

[3] Rédacteur-en-Chef, chercheur. Centre européen de recherche et d'enseignement des géosciences de l'environnement (CEREGE), Aix-en-Provence. *Eric.Lichtfouse@inra.fr*

Rédaction

Evaluation des références bibliographiques

The Scholarly Kitchen, 05/10/2017

Un billet du blog Scholarly Kitchen invite les éditeurs de revues à évaluer les références bibliographiques de la façon suivante :

- rechercher les auto-citations injustifiées et demander aux auteurs d'expliquer leur utilité
- rechercher les références inappropriées
- rechercher des citations de revues "prédatrices" connues

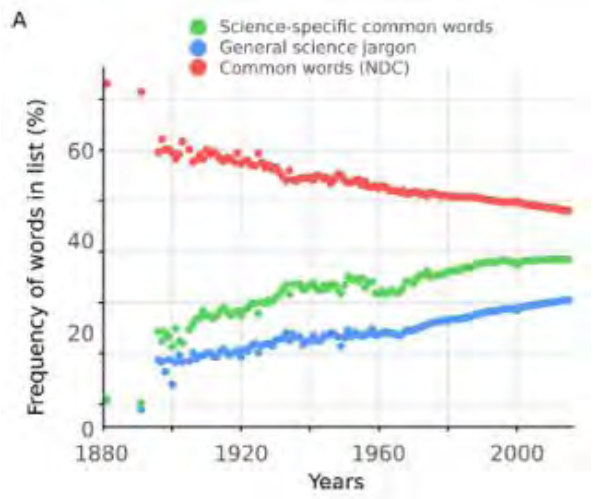
L'auteur propose également aux éditeurs de cesser d'abréger les titres des revues dans les références, afin d'éviter que les éditeurs prédateurs ne lancent des titres concurrents avec la même abréviation.
Il suggère également que l'auto-citation injustifiée soit considérée comme un cas de manquement à l'éthique et traité comme tel par les revues.

https://scholarlykitchen.sspnet.org/2017/10/05/turning-critical-eye-reference-lists/

Baisse de la lisibilité des articles scientifiques

Rédaction Médicale et Scientifique, 25/09/2017

Une équipe de chercheurs suédois a montré, à partir d'un corpus de 709,577 abstracts publiés entre 1881 et 2015, que la lisibilité diminuait régulièrement. Les auteurs ont également mis en evidence, sur un échantillon de 150 000 articles, une correlation entre la lisibilité des abstracts et celle des articles entiers.



http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/09/la-lisibilit%C3%A9-des-articles-scientifiques-baisse-r%C3%A9guli%C3%A8rement-des-donn%C3%A9s-solides.html

https://elifesciences.org/articles/27725

Mise en forme des illustrations dans l'article

Manuscriptedit, 20/09/2017

Le format de présentation des données de recherche est très important parce qu'il aide à les communiquer aux lecteurs et éditeurs de la meilleure façon possible. Il doit être adapté au type de données mais aussi conforme aux instructions aux auteurs de la revue cible. Avant d'examiner un article, de nombreux rédacteurs en chef examinent d'abord la mise en page du manuscrit en termes de texte et d'illustrations ; une distribution appropriée entre le texte, les tableaux et les figures est donc utile.
Les graphiques permettent de mettre en evidence un résultat, tandis que les tableaux fournissent une information numérique.
Les principaux formats sont les suivants :

- Un histogramme montre la corrélation entre différentes catégories.
- Les diagrammes circulaires représentent le taux et la proportionnalité de l'information,
- Les graphiques linéaires peuvent montrer la variation d'une ou plusieurs variables dans le temps.
- Les diagrammes de dispersion indiquent l'influence d'une variable sur une autre.

https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/formatting-tables-graphs-and-other-visuals-in-your-research-paper/

Réseaux sociaux

ResearchGate corrige la diffusion illégale des articles

The Scientist, 09/11/2017

ResearchGate corrige la diffusion illégale des articles
Le réseau social de recherche vient de restreindre l'accès à 1,7 millions d'articles que les chercheurs avaient mis illégalement en libre accès sur le site. Les articles sont néanmoins disponibles par demande directe aux auteurs via le réseau. Cette décision fait suite à une menace d'Elsevier et de la société américaine de chimie d'entamer un procès.

https://www.the-scientist.com/?articles.view/articleNo/50918/title/ResearchGate-Restricts-Access-to-Nearly-2-Million-Articles/

Les revues présentes sur Twitter sont plus citées

Blog LSE, 04/12/2017

Une analyse récente de 350 revues montre que celles qui ont un compte Twitter propre sont plus largement diffusées et reçoivent un plus grand nombre de citations.

http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2017/12/04/academic-journals-with-a-presence-on-twitter-are-more-widely-disseminated-and-receive-a-higher-number-of-citations/

Métriques et impact

I4OC, base gratuite de citations

Rédaction Médicale et Scientifique, 02/11/2017

Il existe beaucoup de bases de données avec des articles, mais peu de bases de citations. Ces bases de citations sont d'excellents outils pour la bibliométrie, pour les facteurs d'impact, et elles permettent d'analyser la diffusion de la science. Deux bases payantes existent : Web of Science de Clarivate Analytics et Scopus (Elsevier).
Initiative for open citations (I4OC) est un projet collaboratif entre des maisons d'édition, des chercheurs, et autres parties. Six financeurs dont PLOS, eLife, Wikimedia et DataCite, et de nombreuses maisons d'éditions y participent. L'objectif de cette initiative est de promouvoir la disponibilité de données sur les citations qui soient structurées, séparables et ouvertes.

http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/11/citations-cr%C3%A9ation-de-qui-veut-%C3%AAtre-un-concurrent-de-web-of-science-et-scopus.html

https://i4oc.org

Libre accès et science ouverte

Appel de Jussieu pour la science ouverte et la bibliodiversité

Jussieu, 10/10/2017

Cet appel a été élaboré par un collectif français représentatif des chercheurs et des professionnels de l'édition scientifique regroupés notamment au sein des segments « open access » et « édition scientifique publique » de la BSN (Bibliothèque scientifique numérique). Il s'adresse aux communautés scientifiques et aux établissements de recherche en vue de promouvoir un accès ouvert aux publications scientifiques qui encourage la bibliodiversité et l'innovation et n'implique pas le transfert exclusif des abonnements vers les APC (Article Processing Charges).
33 institutions françaises dont le CNRS, l'INRA, le CIRAD, l'IRD, l'Ifremer, l'INRIA, le conseil latino-américain des sciences sociales ainsi que des universités belges, canadiennes, néerlandaises et allemandes sont à ce jour signataires de cet appel.

http://jussieucall.org/index-FR.html

Recommandations du CNRS sur le libre accès

Open access INIST, 30/11/2017

Le conseil scientifique appelle les chercheurs à se saisir de la possibilité qui leur est offerte d'améliorer la diffusion de leurs travaux et à faire usage des différentes archives ouvertes mises à leur disposition. En ce qui concerne l'évolution de l'édition scientifique, le conseil indique qu'il est important de ne pas aboutir à un modèle économique unique. En particulier, le modèle auteur-payeur pose de réels problèmes d'utilisation des fonds publics et d'inégalités entre équipes. Il appelle le CNRS à être une force de proposition dans ce domaine, en soutenant les innovations techniques et éditoriales qui respectent deux exigences : d'une part, faciliter et minimiser le coût de l'accès aux publications scientifiques ; d'autre part, maintenir l'évaluation par les pairs de la production scientifique, sans a priori et dans le respect de la diversité des communautés scientifiques.

http://openaccess.inist.fr/?Recommandations-du-Conseil

Open Research Europe

OpenAIRE Blog, 18/09/2017

La Commission Européenne a récemment annoncé son intention de créer "Open Research Europe" (ORE), une plate-forme en ligne permettant la publication rapide, en accès libre, d'articles et de preprints dans le cadre d'H2020. La plate-forme se veut un service de publication de qualité proposant l'open peer review ainsi que des métriques alternatives. La publication sera gratuite pour les bénéficiaires d'H2020 mais non obligatoire.

https://blogs.openaire.eu/?p=2221

La notion de science ouverte dans l'espace européen de la recherche.

Infodoc MicroVeille, 21/09/2017

Un article de la Revue Française des Sciences de l'information et de la communication analyse les prescriptions européennes en matière d'open science. Il évoque la contradiction qui consiste d'une part à encourager les chercheurs à ouvrir la démarche scientifique et les produits de la recherche et d'autre part à inciter à fonder les indicateurs de performance en matière de recherche sur les articles de revues savantes internationales.
A cet égard, la combinaison de la publication en libre accès avec l'archivage d'une diversité de produits de la recherche sur des répertoires en libre accès s'avère préférable au basculement unilatéral dans la voie dorée, par le biais de « big deals » avec les Majors de l'édition.

https://rfsic.revues.org/3241

http://microblogging.infodocs.eu/?p=6029

Le dégroupage contre le piratage

Infodoc MicroVeille, 10/09/2017

Sci-Hub a rendu presque tous les articles disponibles gratuitement en utilisant la voie "noire" (pirate) de l'open access et a ainsi largement dépassé les voies vertes et dorées. Pourquoi, après 20 ans d'efforts, le gold et le green open access ne se sont-ils pas davantage développés ?
Dans cet article, l'auteur s'interroge sur la pertinence du modèle de tarification "groupée". Si les éditeurs changeaient de cap et dégroupaient leurs produits, cela ouvrirait une voie légale et plus équitable vers un accès 100 % libre et rendrait le piratage inutile.

http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/leap.1116/full

http://microblogging.infodocs.eu/?p=5967

Open access megajournals

InfoDoc MicroVeille, 10/09/2017

La revue Learned Publishing publie 2 articles présentant le point de vue de 31 éditeurs de 16 organisations différentes sur les mégarevues en open access, dont l'exemple le plus connu est PLoS One. Les éditeurs s'entendent sur les caractéristiques qui définissent une mégarevue, mais pas sur son importance relative. Les décisions de lancement de mégarevues sont souvent fondées sur le désir de conserver des articles rejetés par des revues plus "sélectives" du portefeuille de l'éditeur. L'accroissement des mega-revues est a priori limité par l'importance du prestige et de la réputation des revues dans le milieu scientifique. Le phénomène des mega-revues recentre l'édition sur l'article plutôt que sur les revues.

http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/leap.1117/full
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/leap.1118/full

http://microblogging.infodocs.eu/?p=5961
http://microblogging.infodocs.eu/?p=5965

Ethique et fraude

Revue prédatrices : arrêtons le gâchis !

EASE Journal Blog, 25/09/2017

Dans un article publié dans Nature, un groupe d'auteurs a sélectionné et examiné 200 revues biomédicales potentiellement prédatrices. La plupart des articles provenaient d'Inde, et plus de la moitié des auteurs correspondants provenaient de pays à revenu élevé ou intermédiaire supérieur. Parmi les 17 % des articles mentionnant la source de financement, la plus souvent citée était le NIH. Les auteurs dénoncent la "sloppy science" présentée dans les articles de revues prédatrices, et appellent à stopper l'immense gâchis que représente ce type de publication.

Moher D, Shamseer L, Cobey K, et al. Stop this waste of people, animals and money. Nature 2017;549:23-25

https://www.nature.com/news/stop-this-waste-of-people-animals-and-money-1.22554

http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2017/09/b-survey-on-predatory-publications.html

Les scientifiques aiment les revues prédatrices

The New York Times, 30/10/2017

Si les revues prédatrices perdurent et prolifèrent, c'est parce que, sous l'effet de la pression à publier, certains scientifiques les choisissent pour y publier les articles, tout en sachant pertinemment dans quoi ils s'embarquent. La relation des chercheurs avec ces revues relève donc moins d'une relation prédateur-proie que d'une forme de symbiose....

https://www.nytimes.com/2017/10/30/science/predatory-journals-academics.html?smid=tw-share

Analyse des pratiques dans l'édition

InfoDoc MicroVeille, 12/11/2017

Le concept de revue prédatrice est devenu un obstacle à toute discussion sérieuse sur les pratiques d'édition. Son utilisation englobe certaines pratiques indésirables mais non malveillantes, mais occulte par ailleurs de nombreuses mauvaises pratiques dans des revues qui ne sont pas en accès libre.
Un article récemment publié évoque la nécessité de créer des outils permettant de collecter le retour d'expérience auteurs après publication chez différents éditeurs.

Smith, K.L., (2017). Examining publishing practices: moving beyond the idea of predatory open access. Insights. 30(3), pp.4–10. DOI: http://doi.org/10.1629/uksg.388

http://microblogging.infodocs.eu/?p=6215

Le plagiat impuni des travaux universitaires

The guardian, 27/10/2017

Un article du Guardian dénonce l'impunité du plagiat du travail des étudiants par certains scientifiques dans les articles qu'ils publient. Il invite les revues à être particulièrement vigilantes sur ce point en verifiant scrupuleusement les manuscrits soumis.

https://www.theguardian.com/higher-education-network/2017/oct/27/plagiarism-is-rife-in-academia-so-why-is-it-rarely-acknowledged

Droit d'auteur

Le contrat d'édition

LaLIST, 18/09/2017

L'éditeur remet au chercheur, généralement avant la publication (ou à un certain stade après l'évaluation scientifique), un contrat d'édition à signer. Ce contrat d'édition détermine les exploitations que l'éditeur pourra faire du texte, ainsi autorisé par le chercheur-auteur. Un article très complet sur le site Hypotheses.org détaille le contenu de ce contrat d'édition.

http://lalist.inist.fr/?p=26790

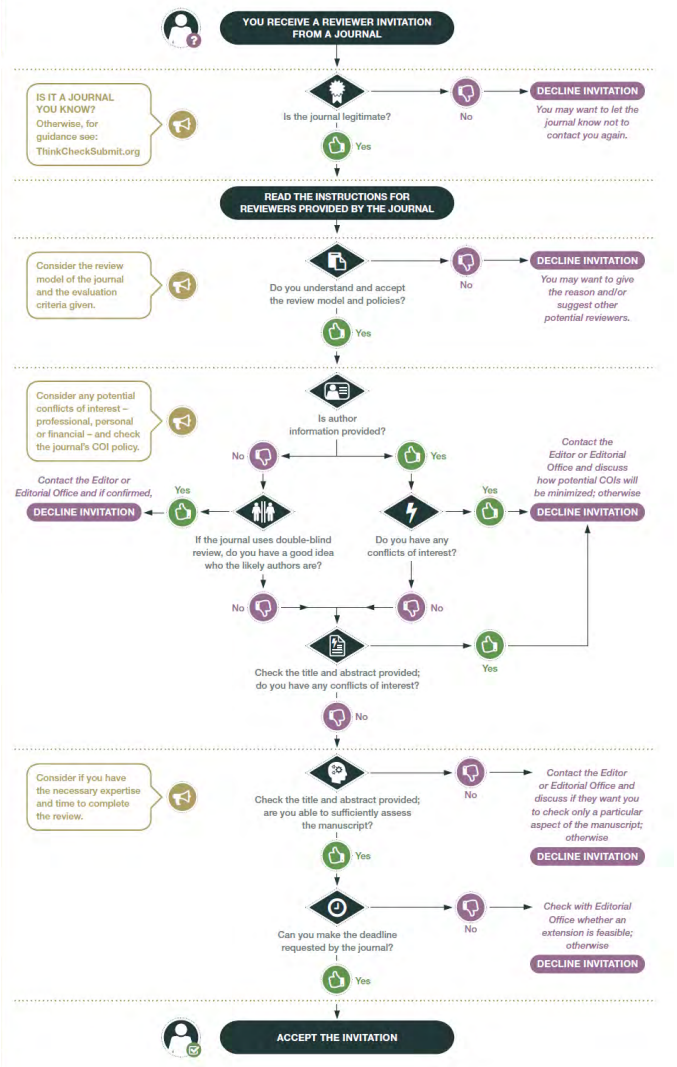
https://ethiquedroit.hypotheses.org/1748

Evaluation des articles

Procédure à suivre pour évaluer un article

COPE, 26/09/2017

Le COPE publie une procédure détaillée des différentes étapes à suivre lorsque l'on est sollicité pour évaluer un article.



https://publicationethics.org/files/What-to-consider-when-asked-to-PR.pdf

Peer review avant soumission

Manuscriptedit, 25/09/2017

Le pre-submission peer-review consiste à faire examiner un article de recherche par un pair (autre que les co-auteurs), avant de le soumettre à une revue. Ce processus gagnant-gagnant pour les auteurs et les revues permet d'améliorer la qualité de l'article, et de réduire le peer-review post-soumission. Il permet en outre d'améliorer la lisibilité de l'article et donc d'en augmenter la portée. Il offre la possibilité aux auteurs de choisir la personne qui

examinera l'article, leur assurant ainsi d'obtenir des commentaires constructifs de personnes qui connaissent le sujet. S'il peut être difficile à mettre en place étant donnée la charge de travail qui pèse déjà sur les chercheurs, il pourrait permettre d'alléger le fardeau de l'évaluation qui pèse sur les revues, et de réduire le risque de publier des idées erronées ou des analyses inexactes.

https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/importance-of-pre-submission-peer-review/#

Comment répondre à des avis contradictoires de reviewers

Discover the Future of Research, 09/11/2017

Le blog de Wiley propose quelques conseils à l'intention des auteurs qui recoivent des rapports de reviewers dont les avis divergent fortement.

- Prendre du recul : les rapports sont-ils vraiment très contradictoires ?
- Contacter l'éditeur pour lui demander son avis
- Prendre en compte le plus de remarques possible
- Répondre de façon détaillée, en mettant l'accent sur les commentaires non traités.

https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/11/08/how-to-deal-with-conflicting-reviewer-comments

Ressources du 8ème congrès international sur le peer-review et la publication scientifique

The Publication Plan, 02/10/2017

L'ensemble des posters, présentations et vidéos du congrès qui s'est déroulé à Chicago du 10 au 12 septembre dernier, est disponible sur le site *https://peerreviewcongress.org*. Les interventions étaient centrées sur l'éthique, la qualité du peer-review et les innovations dans ce domaine.

https://thepublicationplan.com/2017/10/02/roundup-of-the-eighth-international-congress-on-peer-review-and-scientific-publication/

Le peer review en double aveugle et l'anonymat

InfoDoc MicroVeille, 10/09/2017

L'efficacité du peer-review en double aveugle repose sur la capacité et la volonté des auteurs d'anonymiser efficacement leurs articles. Une étude récente portant sur des soumissions à trois conférences dans le domaine de l'informatique montre que dans 74 % à 90 % des cas les reviewers ne parviennent pas à identifier les auteurs.

http://microblogging.infodocs.eu/?p=5969

Infographie: conseils de rédaction pour les reviewers

Discover the Future of Research, 07/09/2017

Wiley propose, sous forme d'infographie, quelques éléments de language à destination des reviewers, pour leur permettre de communiquer avec les auteurs de façon constructive.



https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/09/06/infographic-a-guide-to-language-in-reviewer-reports

Guide du COPE pour l'éthique dans le peer-review

LSE Impact Blog, 12/09/2017

A l'occasion de la Peer-review week 2017, le COPE a publié une version révisée et mise à jour de ses conseils à l'intention des rédacteurs en chef et des reviewers. Cette nouvelle version comporte des informations pour les jeunes chercheurs et aborde certaines des questions éthiques récentes les plus importantes comme la fraude, la confidentialité et la propriété des rapports de peer-review.

https://publicationethics.org/resources/guidelines-new/cope-ethical-guidelines-peer-reviewers

http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2017/09/12/addressing-ethical-issues-in-peer-review-new-guidelines-available-from-cope/

Processus de publication

Preprints : une forme recevable de communication scientifique

AllEnvi, 17/10/2017

Les alliances AllEnvi et AvieSan et l'ensemble de leurs membres déclarent reconnaître le preprint comme une forme recevable de communication scientifique. Elles invitent les instances d'évaluation et de financement de la recherche à adopter une politique similaire et à reconnaître les preprints comme des contributions au progrès scientifique.

https://www.allenvi.fr/actualites/2017/preprints-communication-scientifique-recevable

Preprints en biologie : un guide complet proposé par Science

Science, 29/09/2017

La revue Science publie un "guide de survie" sur les preprints en biologie, qui aborde plusieurs questions telles que l'intérêt du dépôt des preprints, leur mise en forme, et leur place par rapport aux revues. Quel que soit l'avenir des revues traditionnelles, les preprints auront une place importante dans le paysage de l'édition.

http://www.sciencemag.org/news/2017/09/are-preprints-future-biology-survival-guide-scientists

14 compétences indispensables pour être un éditeur scientifique

Rédaction Médicale et Scientifique 26/09/2017

Un article publié dans BMC Medecine par un panel d'éditeurs scientifiques liste 14 compétences indispensables pour être éditeur de revue.

Ils doivent être capables de :

1. Démontrer une expérience et une connaissance approfondie du (des) domaine (s) couvert (s) par le journal
2. Synthétiser les informations et les opinions à partir d'un large éventail de sources et prendre des décisions éclairées
3. Suivre un apprentissage tout au long de la vie lié à leur rôle en tant que rédacteur en chef et dans leur (s) domaine (s) d'expertise
4. Communiquer de manière claire et gérer efficacement les communications et relations avec les auteurs, les relecteurs, les autres rédacteurs, le personnel (le cas échéant), les lecteurs, les propriétaires des revues, les éditeurs et les autres personnes ou groupes pertinents
5. Agir avec leadership et intégrité et rendre compte aux auteurs, aux relecteurs, aux autres rédacteurs, aux lecteurs, aux propriétaires des revues, aux éditeurs et aux autres personnes et groupes pertinents

Ethique des publications et intégrité de la recherche. Les éditeurs scientifiques sont capables de :

1. Démontrer des connaissances liées à l'intégrité de la recherche et à la publication, et appliquer les meilleures pratiques en matière d'inconduite de la recherche ou de la publication, de mauvais comportement, et de pratiques douteuses
2. Identifier et respecter les principes de la recherche éthique impliquant des humains et des animaux lors de l'évaluation des manuscrits
3. Exprimer clairement et appliquer leurs responsabilités et leurs droits en tant que rédacteur de revue

Principes et procédures rédactionnelles. Les éditeurs scientifiques sont capables de :

1. Identifier et utiliser des ressources fiables

2. Sélectionnez le contenu de la revue qui reflète les objectifs et les objectifs de la revue
3. Analyser les politiques, les pratiques et les indicateurs de performance afin d'améliorer les performances de la revue
4. Évaluer la rigueur scientifique et l'intégrité des manuscrits et prendre des décisions éditoriales après examen des commentaires des relecteurs et autres rédacteurs
5. Appliquer les meilleures pratiques pour la recherche et la présentation des manuscrits lors de l'évaluation et des demandes de révision des manuscrits
6. Gérer et assurer l'intégrité du processus d'examen par les pairs

Moher D, Galipeau J, Alam S, et al. Core competencies for scientific editors of biomedical journals: consensus statement. BMC Medicine 2017;15:167

http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/09/14-comp%C3%A9tences-indispensables-pour-%C3%AAtre-r%C3%A9dacteurs-ont-%C3%A9t%C3%A9-propos%C3%A9es-par-un-panel-de-r%C3%A9dacteurs.html

Infographie : choisir sa revue cible

Enago, 28/11/2017

Le blog Enago propose une infographie présentant les critères à prendre en compte pour choisir sa revue de publication de façon optimales.

https://www.enago.com/academy/how-to-select-the-right-journal-a-quick-guide/



Le casse-tête de la soumission en ligne

EASE Journal Blog, 21/09/2017

Les systèmes de soumission de manuscrits sont sources de bien de frustration pour les auteurs. Malgré leurs nombreux avantages, comme la capacité de détecter le plagiat, les articles frauduleux, et d'accélérer le processus de traitement des manuscrits, ils n'ont pas réduit la complexité de la soumission et pourraient même donner plus de travail aux auteurs puisque les instructions varient énormément d'une revue à une autre. Certains éditeurs introduisent des règles de soumission plus souples qui peuvent aider les auteurs.

Hartley J, Cabanac G. The delights, discomforts, and downright furies of the manuscript submission process. Learned Publishing 2017;30(2):167-172. doi: 10.1002/leap.1092

http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/leap.1092/full

http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2017/09/b-manuscript-submission-systems.html

Editer n'est pas simplement imprimer

Textbook and Academic Authors Association, 26/09/2017

A l'heure de la multiplication des services d'impression à la demande, ce billet de blog fait le point sur le rôle d'un éditeur, et les aspects à vérifier lorsque l'on fait appel à ses services :

- Réputation de l'éditeur
- Expertise en marketing et ventes
- Etablissement d'un contrat d'édition
- Culture, priorités de l'éditeur ; implication dans l'édition des manuscrits

http://blog.taaonline.net/2017/09/printing-is-not-publishing-what-to-look-for-in-a-publisher-relationship/

La bulle financière de l'édition scientifique

EASE Journal Blog, 21/09/2017

Un article récemment publié compare le développement multidirectionnel de l'édition scientifique à celui d'une bulle. L'économie de l'édition présente de nombreuses particularités: le nombre de publications, de revues et d'éditeurs est en constante augmentation; les prix des abonnements aux revues augmentent plus rapidement que l'indice des prix à la consommation et le taux d'inflation. Les grands éditeurs sont en situation d'oligopole et parfois même de monopole. Le grand nombre d'éditeurs, de revues, de revues par éditeur, de revues prédatrices, d'auteurs par article, d'articles par auteur, de références par article, d'auto-citation et d'auto-citation, amènent également les auteurs de cet article à faire l'hypothèse que cette expansion est générée par une bulle financière.

Bariç H, Baždariç K, Glasnoviç A, et al. Why scholarly publishing might be a bubble. Croatian Medical Journal 2017;58(1):1-3. doi: 10.3325/cmj.2017.58.1

https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5346893/

http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2017/09/b-scholarly-publishing-like-bubble.html

Données de la recherche

Data Note, un nouveau format d'article

The Publication Plan, 02/11/2017

La revue BMC Research Notes a lancé un nouveau type d'article, les Data Notes, ayant pour objectif d'accroître la visibilité des données. Il s'agit d'une description de jeux de données de moins de 1 000 mots, ne contenant aucune interprétation ni analyse et peuvant provenir de n'importe quelle discipline scientifique. Les Data Notes ont un DOI et sont donc citables. Elles comportent trois sections : Objectif, Description des données et Limites et un seul tableau récapitulatif des données. Les auteurs sont tenus de déposer dans un entrepôt leurs données et la méthodologie détaillée.

https://thepublicationplan.com/2017/11/02/data-notes-a-new-initiative-to-improve-data-visibility/

L'encouragement au partage des données par les revues

LSE Impact blog, 05/09/2017

Les chercheurs sont encore peu incités à partager leurs données. Mais une étude récement publiée sur le blog LSE témoigne de l'efficacité à cet égard des politiques d'encouragement au partage des données des revues. Une forte augmentation de la proportion d'articles mettant les données à disposition a été observée à partir de l'entrée en vigueur de ces politiques. Même des mesures incitatives symboliques telles que l'affichage de badges sur l'article pour récompenser le partage des données peuvent inciter les auteurs à le faire, et améliorer non seulement la disponibilité globale des données, mais également leur pertinence, leur utilisabilité et leur exhaustivité, ainsi que sur la rigueur et la qualité de la science dans son ensemble.

http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2017/09/05/journal-policies-that-encourage-data-sharing-prove-extremely-effective/

Communication scientifique

Améliorer le référencement de son article

Manuscriptedit, 18/10/2017

Le blog Manuscriptedit propose plusieurs astuces permettant d'optimiser le repérage de son article par les moteurs de recherche :

- Insérer suffisemment de mots-clés dans l'article.
- S'assurer que le titre et les sous-titres contiennent le mot-clé.
- Utiliser des mots-clés descriptifs dans les titres, résumés, sous-titres, légendes, tableaux et figures.
- Construire un titre soit concis et informatif.
- Utiliser des mots-clés pour transmettre des concepts clés.
- Choisir des mots-clés fréquemment recherchés.
- Insérer des liens basés sur les mots-clés vers d'autres sites Web et réseaux sociaux pertinents.
- Sélectionner une liste de mots-clés et de synonymes et les le plus souvent possible, mais ne pas trop en faire car cela pourrait avoir un impact négatif sur la visibilité de l'article.

https://www.manuscriptedit.com/scholar-hangout/increasing-visibility-of-research-paper-using-simple-seo-tricks/

Communiquer la recherche

InfoDoc MicroVeille, 27/09/2017

Les revues remplissent plusieurs rôles importants dont le développement des connaissances, la validation des méthodes et la communication de la recherche. Une synthèse récemment publiée donne un aperçu de ces rôles et met en lumière les approches novatrices adoptées par les revues pour améliorer la diffusion de la recherche. En s'éloignant du format imprimé, elles deviennent plus "visuelles" et integrent du contenu multimedia : visual abstracts, abstracts vidéo, podcasts… Elles s'adressent ainsi à un public plus large.

https://www.thieme-connect.de/products/ejournals/abstract/10.1055/s-0037-1604253

http://microblogging.infodocs.eu/?p=6065

Créer une infographie à partir de son article

Fast Track Impact, 28/11/2017

L'infographie est un excellent moyen de communiquer sa recherche à un large public. Si beaucoup de sites Web existent pour aider à développer le graphisme, il est plus difficile de trouver des idées de visualisation des résultats et que l'infographie atteigne la bonne cible. Le blog Fast Track Impact propose 6 étapes pour transformer son article en infographie:

1. Extraire les messages clé
2. Simplifier son language
3. Visualiser les messages clé: dessiner ou rechercher toutes les images liés aux messages
4. Préparer la disposition de l'infographie
5. Réaliser l'infographie
6. Etablir un plan de communication pour son infographie

http://www.fasttrackimpact.com/single-post/2017/11/28/How-to-turn-your-next-paper-into-an-infographic

Outils

Ressources pour les reviewers

The Publication Plan, 11/09/2017

Un ensemble très complet de ressources pour les reviewers (guides, études de cas...) a été collecté dans le cadre de la Peer-review week, et est accessible sur le site *http://www.pre-val.org*

Dé-jargoniser ses articles

Rédaction médicale, 18/10/2017

Les scientifiques utilisent trop de jargon quand ils communiquent leur recherche aux 'non-experts'. Une équipe d'auteurs israéliens a développé un logiciel pour repérer le jargon dans les articles. Ce 'De-jargonizer", gratuit et didactique, peut proposer d'autres mots. De-jargonizer n'est cependant pas un outil d'aide aux écrivains comme le sont Prowriting Aid ou encore Grammarly.

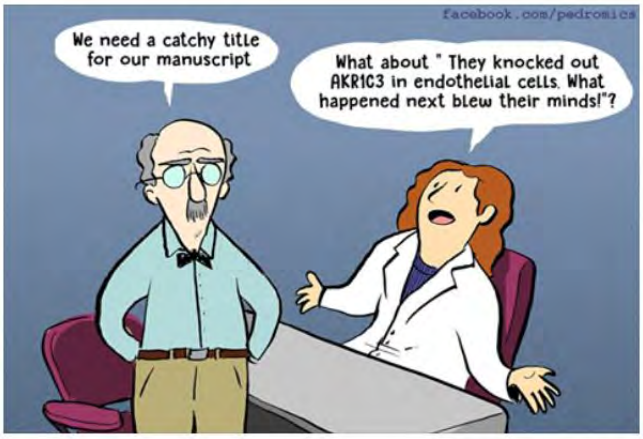
http://scienceandpublic.com/

http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/10/les-scientifiques-utilisent-trop-de-jargon-quand-ils-communiquent-leur-recherche-aux-non-experts.html

Humour



https://www.flickr.com/photos/pierrepo33/8090451693



https://www.facebook.com/pedromics, 18/10/2017